

المقدمة

El Kiteb a le grand plaisir de présenter au public francophone le dernier volume de la méthode d'apprentissage de langue arabe utilisée à l'université de Médine.

Suite à de nombreuses demandes de la part de nos chers lecteurs et afin de réduire les délais de la publication de ce dernier volume, nous avons choisi de sortir une première partie qui permettra aux étudiants de la langue arabe de continuer leur apprentissage, individuellement ou en groupe.

Ces quatre volumes ont été conçus de façon à pouvoir être utilisés par le plus large public possible. Ils s'adressent aussi bien aux débutants non arabophones qui apprennent dans un cadre scolaire ou universitaire qu'aux autodidactes.

La simplicité et la facilité de leurs commentaires en ont fait des ouvrages incontournables pour une étude et une approche correcte de l'arabe.

Organisation de la méthode

Les principales caractéristiques des trois premiers volumes ont été conservées. Néanmoins certaines modifications ont fait leurs apparitions :

- 1. Toutes les règles de grammaire sont dorénavant regroupées à la fin de chaque leçon.*
- 2. Chacune des règles abordées est complétée d'une explication détaillée, d'exemples et d'une analyse grammaticale type des principaux exemples qui permettra à l'étudiant d'apprendre et de comprendre les automatismes de l'analyse grammaticale arabe. Il est demandé, à ceux qui ont l'opportunité d'étudier ce livre avec un professeur, de faire l'analyse grammaticale des autres exemples.*

3. Nous avons choisi dans ce dernier volume de remplacer les commentaires par des notes de bas de page. En effet, les commentaires se révélèrent utiles dans les deux premiers volumes car ils étaient essentiellement composés d'exercices sans explication de l'auteur. Ce qui n'est pas le cas des deux derniers livres où les commentaires de l'auteur sont très répandus. Nous avons donc choisi de les conserver et de les compléter par des notes de bas de page afin de calquer avec les grands ouvrages de référence dans ce domaine.
4. L'analyse grammaticale de la plupart des exemples utilisés dans l'ouvrage a été exposée de manière détaillée, pour maîtriser les notions grammaticales abordées, les procédures d'analyse, et pour en cerner leurs utilités.
5. Nous avons parfois modifié l'ordre des choses dans une leçon pour des raisons de simplicité mais le contenu original a été conservé.

Enfin pour finir et pour bien comprendre les différentes leçons de cet ouvrage nous avons choisi d'aborder deux notions importantes :

- I) La morphologie (الصَّرْفُ/التَّصْرِيفُ) qui est le plus souvent confondue avec ce qu'on appelle en français la conjugaison.

D'un point de vue linguistique, les mots qui ont pour radical (الْمَادَّةُ) les lettres suivantes : الصَّادُ puis الرَّاءُ puis الفَاءُ tournent autour d'une notion générale : التَّغْيِيرُ (la modification) التَّحْوِيلُ (la transformation) et الإِنْتِقَالُ (le déplacement).

On définit généralement *التَّصْرِيفُ* ou *الصَّرْفُ* ainsi :

العِلْمُ بِأَحْكَامِ بِنْيَةِ الْكَلِمَةِ وَمَا لِحُرُوفِهَا مِنْ أَصَالَةٍ وَزِيَادَةٍ وَصِحَّةٍ وَإِعْلَالٍ وَشِبْهِ ذَلِكَ

L'étude des règles [qui régissent] la structure [interne] du mot et des lettres [qui le composent] à savoir si elles sont originelles ou rajoutées, saines ou défectueuses et ainsi de suite.

Cela englobe deux choses :

- Les changements qui consiste à passer d'une structure (بنية) à une autre pour lui donner un autre sens comme c'est le cas lorsque l'on passe du nom d'action (المصدر) aux formes suivantes : l'accompli (الماضي), l'inaccompli (المضارع), l'impératif (الأمر), le participe actif (اسم الفاعل), le participe passif (اسم المفعول), l'adjectif de relation (النسبة), le diminutif (التصغير), le duel (التثنية), le pluriel (الجمع), etc.

On parle alors de modification sémantique (تغيير معنوي).

C'est le cas par exemple du mot رَجُلٌ qui devient رَجُلَانِ au duel et رِجَالٌ au pluriel. Il a subi des modifications dans sa structure dont le but est purement sémantique à savoir : indiquer que l'on est passé du singulier au duel ou au pluriel.

- Les modifications qui n'ont pas pour but de lui donner un autre sens comme ceux cités précédemment mais dans un autre but qui se limite à l'ajout (الزيادة), la suppression (الحذف), l'altération (الإعلال), l'inversion (القلب), le déplacement (التنقل), la contraction (الإدغام)¹, etc.

¹ Nous avons déjà vu certains exemples de ces modifications dans les volumes 2 et 3.

On parle alors de modification orale (تَغْيِيرٌ لَفْظِيٌّ).

C'est le cas par exemple du mot قَالَ qui s'écrit à la base قَوْلٌ ou encore de شَدَّ qui s'écrit à la base شَدَدٌ. Ces deux mots ont été modifiés non pas dans un but sémantique puisque le sens a été conservé mais dans un but purement oral².

Nous en concluons qu'il est possible de définir التَّصْرِيفُ ainsi :

التَّصْرِيفُ هُوَ تَغْيِيرٌ فِي بِنْيَةِ الْكَلِمَةِ لِغَرَضٍ لَفْظِيٍّ أَوْ مَعْنَوِيٍّ

Une modification dans la structure du mot dans un but oral ou sémantique³.

Ensuite il faut savoir que l'étude de la morphologie est propre aux noms variables (المُعْرَبَةُ) et aux verbes conjuguables (الْمُتَصَرِّفَةُ) de trois lettres ou plus⁴. Les particules

² Ces modifications sont de trois sortes : des modifications qui sont propres aux noms tels que le duel et le pluriel, des modifications qui sont propres aux verbes tels que l'inaccompli et l'impératif, et enfin des modifications qui sont communes aux verbes et aux noms.

³ A ce stade, nous pouvons classer l'étude de la langue arabe en trois grands chapitres :

1. L'étude des sons (عِلْمُ الْأَصْوَاتِ اللَّغَوِيَّةِ) plus communément appelé la phonétique.
2. L'étude de la morphologie (عِلْمُ الصَّرْفِ) qui consiste à étudier le mot en lui-même.
3. L'étude de la syntaxe (النَّحْوُ) qui consiste à étudier les phrases.

A partir de cela, nous comprenons pourquoi de nombreuses questions de morphologie ne trouvent réponse qu'après l'étude des sons ainsi que de nombreuses questions de syntaxe ne trouvent réponse qu'après l'étude de la morphologie.

A titre d'exemple, il nous est impossible de connaître la place grammaticale (المَوْقِعُ) du mot كِتَابٌ dans la phrase زَيْدٌ قَارَأَ كِتَابًا (Zayd lit un livre) qu'après avoir appris que le mot قَارَأَ est un participe actif. On s'aperçoit bien que la question syntaxique n'a trouvé de réponse qu'après la connaissance de la structure morphologique du mot قَارَأَ.

⁴ Cela n'exclut pas les noms de deux lettres tel que يَدٌ car à la base il possède bien trois lettres comme nous l'avons vu dans les ouvrages précédents.

(الْحُرُوفُ), les noms invariables (الْمَبْنِيَّةُ) et les verbes défectifs (الْجَامِدَةُ) en sont exclus⁵.

II) Le schème (الْوَزْنُ).

Les linguistes arabes ont choisi de prendre pour modèle morphologique (الْمِيزَانُ الصَّرْفِيُّ), et ce afin de connaître les différents états de la structure interne des mots arabes, une forme composée de trois lettres (ف ع ل)⁶. Pour un mot donné, le ف correspondra à la première lettre de sa racine, le ع à celle de la deuxième lettre de sa racine et le ل à celle de la troisième lettre de sa racine.

A titre d'exemple, nous avons :

كُتِبَ ← فَعَلَ	بَقِيَ ← فَعَلَ	ضَرَبَ ← فَعَلَ
كُتِبَ ← فُعِلَ	عِلْمٌ ← فِعْلٌ	كُرَّةٌ ← فُعِلَ ...

C'est pourquoi on appelle la première lettre فَاءِ الْكَلِمَةِ, la seconde عَيْنُ الْكَلِمَةِ et la troisième لَامُ الْكَلِمَةِ.

Ensuite si le mot en question comporte plus de trois lettres alors dans ce cas nous devons nous poser la question suivante : est-ce que ces lettres supplémentaires sont d'origine ou non ?

⁵ La raison de cela est que l'origine de leur structure interne est inconnue. En effet, ils ne dérivent d'aucun mot et aucun mot ne dérive d'eux. Ils sont semblables à de simples sons comme les lettres de l'alphabet. C'est pourquoi ils ne possèdent pas de schème ; il est donc impossible de donner le schème des prépositions عَنِّ et مِنْ ou des noms verbaux إِلَيْكَ et صَهْ ou encore du verbe défectif لَيْسَ.

⁶ Les linguistes expliquent ce choix par le fait que le radical (ف ع ل) est le plus inclusif. En effet il est possible de nommer chaque action (فِعْلٌ) par ce radical.

Deux cas se présentent donc à nous :

1. Si elles sont d'origine c'est-à-dire que le mot n'a pas de sens sans ces lettres, nous ajoutons autant de ل à la fin du « modèle morphologique » qu'il y a de lettre en plus.

Exemples :

جَعْفَرٌ ← فَعَلٌّ^٦ دِرْهَمٌ^٧ ← فِعْلٌ^٨ قُنْفُذٌ^٨ ← فُعْلٌ^٩

سَفْرَجَلٌ^٩ ← فَعْلٌ^٩ ← فَعْلٌ^٩ جَحْمَرِشٌ^{١٠} ← فَعْلٌ^{١٠}

2. Si elles ne sont pas d'origine, nous les ajoutons au « modèle morphologique » comme elles se présentent dans le mot sans aucune modification.

Exemples :

ضَارِبٌ ← فَاعِلٌ^٦ انْفَتَحَ ← اِنْفَعَلَ^٧ اسْتَغْفَرَ ← اسْتَفْعَلَ^٨

مَضْرُوبٌ ← مَفْعُولٌ^٦ مِفْتَاحٌ ← مِفْعَالٌ^٧ اِفْتَتَحَ ← اِفْتَعَلَ^٨

Il est à noter que si la lettre ajoutée change de forme pour une raison donnée comme c'est le cas dans les mots suivants : اِصْطَبَرَ et اِنْتَفَقَ (qui s'écrivent à la base : اِصْتَبَرَ et اِوْتَفَقَ)¹¹ alors nous devons conserver cette lettre dans le schème.

C'est pourquoi nous dirons de اِصْطَبَرَ et de اِنْتَفَقَ qu'ils ont pour schème اِفْتَعَلَ et non اِفْطَعَلَ pour le premier et اِتْعَلَ pour le second.

En revanche, si une suppression a lieu dans le mot, elle se répercutera aussi dans le schème.

⁷ Dirhem (monnaie du Maroc)

⁸ Hérisson.

⁹ Coing.

¹⁰ Vieille femme, gros lapin.

¹¹ Cf. Leçon 8.

Exemples :

قُلُّ ← فُلُّ اِرْمُ ← اِفْعُ قِ¹² ← عِ ...

Il arrive parfois que des lettres s'inversent dans un mot¹³. Dans ce cas nous devons faire correspondre les lettres inversées dans le schème. C'est le cas par exemple de أَيْسَ qui est inversé de يَيْسَ et de حَادِي qui est inversé de وَاِحِدٌ. Nous obtenons donc leur schème respectif :

أَيْسَ ← عَفِلَ حَادِي ← عَالِفٌ

Pour conclure et comme nous l'avons indiqué dans les volumes précédents, nous ne prétendons pas avoir résolu tous les problèmes liés à l'apprentissage d'une langue aussi riche que l'arabe et ce livre ne dispense pas d'un enseignant. Néanmoins, il permet à l'étudiant qui apprendrait seul d'estomper et de dissiper les difficultés qu'il pourrait rencontrer.

¹² Il s'agit de l'impératif du verbe وَقَى (protéger, sauvegarder, défendre).

¹³ On appelle cela الْقَلْبُ الْمَكَانِيُّ (l'inversion locale) qui est le fait qu'une lettre prenne la place d'une autre.